

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

# Les Entractes

Mercredi 29 avril 2026 - 12h30

Salle Paderewski - Lausanne



**François Sochard**  
Violon



**Daniel Mitnitsky**  
Violoncelle



**Davide Bandieri**  
Clarinette



**Stephanie Gurga**  
Piano

**Olivier Messiaen**

Quatuor pour la fin du temps

# Quatuor pour la fin du temps

1. Liturgie de cristal
2. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du temps
3. Abîme des oiseaux
4. Intermède
5. Louange à l'Éternité de Jésus
6. Danse de la fureur, pour les sept trompettes
7. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du temps
8. Louange à l'immortalité de Jésus

C'est le 15 janvier 1941 qu'a lieu la création du *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen ; si parfois les chefs-d'œuvre passent inaperçus, ce ne fut pas le cas de ce quatuor, immédiatement saisi dans son importance ; toute l'assistance comprend, ce soir de janvier 41, que quelque chose se passe. « Jamais je n'ai été écouté avec autant d'attention et de compréhension », affirmera, bien plus tard, le compositeur.

Nous sommes dans le Stalag VIII A, à Görlitz (Silésie) ; quatre prisonniers du camp, musiciens professionnels, se réunissent pour jouer la musique de l'un d'entre eux. Dans le public, leurs camarades, mais également les gardiens allemands. L'apparition – dans ce contexte de violence aveugle – d'une œuvre de cette envergure, relève du miracle et constitue un événement majeur de la musique du XX<sup>e</sup> siècle, tant pour sa qualité musicale que pour sa puissante dimension symbolique.

Quand la guerre éclate, Messiaen est un jeune compositeur très en vue : il enseigne déjà la composition à la Schola Cantorum et à l'École Normale de Musique de Paris, a créé plusieurs pièces importantes. Sa mauvaise vue l'empêche d'intégrer l'armée et il passe les premiers mois du conflit à Verdun, comme auxiliaire médical. Arrêté par les Allemands, il est immédiatement emmené à Görlitz, dans un camp de prisonnier. C'est là, dans le dénuement, l'incertitude et le froid, qu'il imagine son *Quatuor pour la fin du temps*. L'instrumentation, si étonnante, de la pièce, est dictée par les circonstances. Messiaen écrit en effet pour les instrumentistes présents dans le camp. C'est pour Étienne Pasquier (violoncelliste), Henri Akoka (clarinettiste), Jean Le Boulaire (violoniste) et lui-même (pianiste) que le musicien compose. Rédaction sur mesure, donc – remarquable exemple d'un « prêt-à-porter » transcendant la nécessité.

Le soutien d'un garde allemand – Karl Albert Brüll – facilite la création de l'œuvre. Mélomane, ce soldat aidera Messiaen à composer, lui trouvant du papier à musique et lui permettant de s'isoler dans un immeuble vide afin de jouir d'un peu de calme et de silence.

De cette expérience violente – la guerre, la prison – Messiaen tire une matière musicale souple et étonnante. Le titre reprend les paroles de l'Ange de la fin du temps, dans le chapitre X du livre de l'Apocalypse, et empreinte sa structure inhabituelle à la Bible : « ce quatuor comprend huit mouvements. Pourquoi ? Sept est le nombre parfait, la Création en six jours sanctifiée par le sabbat divin ; le septième jour de ce repos se prolonge dans l'éternité et devient le huitième jour de la lumière éternelle, de la paix inaltérable », dira le compositeur.

De fait, il est question de la fin du temps – et de l'aspiration à une forme d'éternité, dépassant les limites et les contraintes d'une actualité de désastre. Musicalement, il est également question d'une transformation du temps tel que la tradition l'entend. Pour atteindre ce « huitième jour de la paix inaltérable », le compositeur passe par l'exploration de systèmes nouveaux, dont les mètres grecs anciens, les rythmes hindous, créant une structure sans début ni fin matérialisant dans la musique elle-même l'abolition de nos temporalités ordinaires.

Au cœur de cette montée vers la radieuse éternité, apparaissent – pour la première fois au sein de l'œuvre de Messiaen – des oiseaux. C'est par leur chant, en effet que s'ouvre la pièce : « entre trois et quatre heures du matin, le réveil des oiseaux, précise ainsi la partition du premier mouvement, *Liturgie de cristal* ; un merle ou un rossignol soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres ». Et, à propos du troisième mouvement – un vertigineux solo de clarinette intitulé *L'Abîme des oiseaux* – Messiaen écrira : « L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arcs-en-ciel et de jubilantes vocalises ».

Contre la noirceur du monde, un quatuor – et des oiseaux !

**Marie Favre,**  
Musicologue

# Prochain concert

## Les Entraetes

**Jedi 3 décembre 2026 - 12h30**

Salle Paderewski - Lausanne

**Anna Molinari**

Violon

**Eli Karanfilova**

Alto

**Indira Rahmatulla**

Violoncelle

**Marc-Antoine Bonanomi**

Contrebasse

**Davide Bandieri**

Clarinette

**Simon Demangeat**

Basson

**Andrea Zardini**

Cor

**Ludwig van Beethoven**

Septuor pour cordes et vents en mi bémol  
majeur, op. 20



# Saison 2026-2027

## Abonnez-vous aux Entraetes

5 concerts - Plus d'informations sur [ocl.ch](http://ocl.ch)